

Gironde : Cap Ingelec a de l'appétit

SO du 14/01/2010

SAINT-JEAN-D'ILLAC Opération de croissance externe pour la société d'ingénierie électrique

Cap Ingelec grossit. La société girondine, fondée il y a dix-huit ans par son PDG, Jean-Paul Cales, et jusqu'ici spécialisée dans les installations électriques de haut de gamme, vient de réaliser une opération de croissance externe qui lui permet d'élargir sa palette. Cap Ingelec a en effet acheté le bureau d'études rémois Ascari, spécialisé dans le gros œuvre. Du fait de cette acquisition, et de sa dynamique interne, Cap Ingelec devrait rapidement compter 250 salariés, alors qu'elle n'en avait que 170 à la fin de 2009. Et Jean-Paul Cales prévoit pour 2010 un chiffre d'affaires de 42 millions, en hausse de quelque 50 %.

Depuis ses origines, Cap Ingelec se consacre presque exclusivement à un métier très spécifique : la société conçoit, à la demande, des systèmes d'équipement électrique hypersécurisés, destinés pour la plupart à des clients pour lesquels la continuité de la fourniture de courant constitue une nécessité incontournable. Cap Ingelec a ainsi équipé des blocs opératoires et de nombreuses salles de contrôle aérien.

Ces dernières années, une bonne partie de sa croissance a reposé sur la réalisation de salles de calcul sécurisées (datacenters) pour le compte, notamment, d'IBM. Et, comme tant d'autres, l'entreprise s'emploie à surfer sur la vague du développement durable : elle réalise ainsi des installations photovoltaïques, comme celle qu'Air France lui a demandé de réaliser sur les om-

brières du parking de son site de Valbonne.

Le rachat d'Ascari, qui dispose de bureaux à Tours et à Lyon, va renforcer les armes de Cap Ingelec lorsqu'il s'agira de répondre à des appels d'offres d'ingénierie incluant à la fois électricité et gros œuvre. De son côté, Ascari, qui compte à ce jour 60 salariés et qui consacre une bonne partie de son activité à la conception de centres commerciaux, bénéficiera du savoir-faire de sa future maison mère dans le domaine de l'électricité et des économies d'énergie.

Forte de sa prospérité et de la levée de fonds réalisée en 2008 auprès de la société de capital-risque IPO (groupe CIC), Cap Ingelec - qui avait déjà racheté en 2008 la petite entreprise de génie climatique Secath - pourrait bien ne pas en rester là.

B. B.



Jean-Paul Cales. PHOTO L. THEILLET